

INFORMATIONS / CONTACTS

Si vous souhaitez plus d'informations et recevoir Net Hebdo, notre lettre électronique d'informations hebdomadaire :



Info Birmanie
9, passage Dagorno
75020 Paris
Tél/fax : 01 44 93 93 57
Email : info-birmanie@globenet.org
Site Internet : www.info-birmanie.org

Avec le soutien de :



TranSverseS

Khiasma

Réalisation : OHI-0143585129

Birmanie : et si on voyageait intelligent ?



တပ်မတော်အင်အားစုတိုင်းပြည်အင်အားရှိမည်
ONLY WHEN THE TATMAJAW IS STRONG WILL THE NATION BE STRONG.

CAMPAGNE D'INFORMATION POUR UN TOURISME RESPONSABLE

FAIRE DU TOURISME EN BIRMANIE POSE UN PROBLÈME D'ORDRE ÉTHIQUE. EN SE RENDANT DANS CE PAYS, LES TOURISTES CAUTIONNENT LA DICTATURE MILITAIRE AU POUVOIR, UNE ÉCONOMIE FONDÉE SUR LE TRAFIC DE DROGUES ET LE BLANCHIMENT D'ARGENT SALE, LE TRAVAIL FORCÉ ET LES DÉPLACEMENTS DE POPULATION.

SOUTENEZ LA CAMPAGNE D'INFORMATION POUR UN TOURISME RESPONSABLE EN BIRMANIE :

Je souhaite faire un don (joindre un chèque à l'ordre d'Info Birmanie)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Tél. _____ Fax _____

Mail _____

Montant du don _____



LA RÉALITÉ BIRMANE AUJOURD'HUI

Régulièrement condamnée par la communauté internationale, la Birmanie est un pays où les violations des droits humains sont systématiques et généralisées.

Au-delà des circuits de rêve proposés par les tours-opérateurs, la répression menée par la junte s'exerce sans relâche sur les démocrates, les journalistes et les opposants des minorités ethniques : emprisonnements arbitraires, tortures, meurtres, viols.

Aung San Suu Kyi, prix Nobel de la paix 1991, leader de l'opposition démocratique birmane qui a remporté les élections législatives en 1990, a fustigé le tourisme français en Birmanie : "C'est une véritable énigme pour moi. La plupart des touristes sont français : peut-être les Français ne sont-ils pas bien informés de la situation en Birmanie ..."

(Nouvel Observateur, mai 2000)

La Birmanie est l'un des rares pays au monde où le développement touristique est aussi étroitement lié aux violations des droits humains fondamentaux :

Développement du travail forcé : des Birmans, hommes, femmes, vieillards et enfants, souvent battus, parfois violés, sont obligés de travailler sur des chantiers liés à l'aménagement touristique (routes, chemins de fer, hôtels ...)



Déplacements forcés de population : la proximité des sites touristiques a été "nettoyée" par les autorités, les quartiers pauvres détruits, afin de cacher la dure réalité du régime. Les habitants, contraints par la force de partir, ont été relogés dans des villes satellites, très souvent dépourvues d'équipements élémentaires (à Pagan par exemple).

Tourisme sexuel : le régime, en quête perpétuelle de devises, ne fait rien contre cette forme de tourisme et, au-delà des discours moralistes,

ferme les yeux sur son développement. La prostitution reste un facteur important de propagation du virus du SIDA, véritable catastrophe sanitaire et humanitaire dans le pays et dans la région du sud-est asiatique. Aucune mesure gouvernementale n'est prise pour stopper l'épidémie ou faire de la prévention.

Conséquences économiques, sociales et environnementales : la majorité des bénéfices engendrés par le secteur du tourisme n'est pas réinvestie en Birmanie et ne profite donc en rien à la population locale. De plus, le confort dont bénéficient les touristes internationaux se fait au détriment du bien-être des habitants : les hôtels sont pourvus de l'eau courante, alors que la population doit s'approvisionner dans des puits publics. Le développement du tourisme a entraîné des dégradations rapides de l'environnement et menace l'écosystème sur le long terme. Les sites touristiques sont très souvent pollués : pour l'aménagement du site d'Inlé, le nettoyage préalable et l'assainissement des eaux ont entraîné de lourdes dégradations de l'écosystème et mettent en péril ce fabuleux

"trésor touristique". En effet, la prolifération rapide de l'algue verte, déjà présente dans les eaux mais en quantité raisonnable, conduit progressivement à l'étouffement du lac, lieu d'habitation de communautés villageoises qui y pêchent et y cultivent depuis des siècles.

POUR UN TOURISME RESPONSABLE

Si vous projetez malgré tout de vous rendre en Birmanie, voici quelques conseils à suivre pour un tourisme responsable.



Un exemple concret de violence liée au tourisme : les femmes-girafes.

Chez les Padaung, la coutume veut que l'on enserme le cou des femmes dès leur plus jeune âge dans des anneaux dorés d'où le surnom de "femmes-girafes". Sectionnée en guise de punition, la spirale métallique ne peut alors retenir le cou, qui s'affaisse. Aujourd'hui concentrées dans de véritables zoos humains, exhibées comme des phénomènes de foire tant en Birmanie qu'en Thaïlande, où ces réfugiées ne sont tolérées qu'en raison de l'impressionnant flux touristique qu'elles drainent, les "femmes-girafes" ne doivent la perpétuation de cette tradition archaïque qu'à l'intérêt qu'elle suscite auprès des touristes, et sans lequel elle tendrait à disparaître.

Sachez que certaines zones stratégiques sont interdites aux touristes : les territoires frontaliers, peuplés des minorités ethniques, sont soumis aux répressions les plus féroces. Les circuits organisés se cantonnent à la plaine centrale (Rangoun, Pagan, Mandalay, lac Inlé).

Dans les zones autorisées, lorsque vous utilisez les moyens de transport ou les hébergements gouvernementaux, sachez que vous contribuez au maintien du régime dictatorial en place en lui procurant des ressources financières.

- Evitez les circuits proposés par l'agence touristique gouvernementale, le Myanmar Travel & Tours. Organisez vous-même votre séjour en privilégiant les petites agences de voyages réceptives.
- Evitez les moyens de transports gouvernementaux (trains express Rangoun-Mandalay, ferries Mandalay-Pagan, compagnie aérienne Myanmar Airways). Préférez les compagnies de transports privées.
- Privilégiez les guest houses et hôtels privés.
- Ne participez pas aux excursions qui proposent d'aller à la rencontre des peuples autochtones, pour éviter de participer à la destruction et à l'exploitation par les dictateurs de ces cultures ancestrales.
- Privilégiez les échoppes privées d'artisanat plutôt que les magasins d'Etat.
- Evitez de lancer une discussion d'ordre politique avec un Birman à moins que celui-ci ne lance lui-même le sujet : en effet, les habitants n'ont absolument pas le droit de communiquer, et encore moins de parler politique avec des étrangers sous peine d'arrestation et d'emprisonnement.
- Ecrivez au gouvernement birman, à l'ambassade de Birmanie en France et à l'ambassade de France à Rangoun afin de dénoncer les violations massives et systématiques des droits humains.